

T É M O I G N A G E D ' U N E L I C E N C I É E

Cette année, j'ai été touchée par un cancer du sein. Grâce à ma gynécologue, qui me suit depuis plusieurs années avec des mammographies et échographies régulières (en raison d'antécédents familiaux), mon cancer a été détecté à un stade précoce, avant qu'il n'atteigne les ganglions. Ce dépistage m'a épargné des traitements plus lourds et mutilants. Oui, la mammographie n'est pas un examen agréable, et personne n'a envie d'entendre le mot « cancer » à la sortie. Mais c'est précisément pour cela que je veux marteler ce message : le dépistage sauve des vies. Il permet une prise en charge rapide, comme ce fut mon cas avec une tumorectomie et un mois de radiothérapie, sans chimiothérapie. Sans ce suivi, tout aurait pu être différent.

Le sport, et particulièrement le softball, a joué un rôle crucial pendant mon parcours. Lors de la tumorectomie, j'ai subi l'ablation des ganglions sentinelles – une précaution pour limiter les risques de métastases. Cette intervention peut provoquer des fibroses et des douleurs, surtout lors des mouvements du bras. Mais grâce à ma pratique sportive régulière, j'ai récupéré l'usage complet de mon bras en seulement deux ou trois séances de kinésithérapie, là où d'autres patientes non sportives en ont besoin de bien plus.

Pendant la radiothérapie, j'ai continué à m'entraîner et j'ai repris la compétition. Le centre de soins était proche du terrain, alors j'enchaînais les séances de radiothérapie et les entraînements. Je n'avais informé que ma coach de la maladie : je ne voulais ni inquiéter mon équipe, et j'avais peur d'être regardée comme « la malade », qu'on me surprotège ou qu'on me plaigne. Je voulais rester « normale ».

Mes coéquipières ont été un soutien sans le savoir. Leur simple présence, leur énergie, leur façon de jouer ensemble ont été un soutien invisible. Elles m'ont aidée à penser à autre chose, à me reconnecter à la joie du jeu, à l'adrénaline des matchs. Même fatiguée, même moins performante, je jouais moins mais j'étais là, avec elles, dans l'ambiance, les rires, les défis, et ça, c'était essentiel. D'ailleurs, je les remercie de nouveau pour ce soutien précieux.

Un autre point crucial a été le soutien de la Ligue contre le cancer. Au début, je n'avais pas adhéré, pensant que mon cas (tumorectomie et radiothérapie sans chimiothérapie) ne le justifiait pas. Mais après avoir discuté avec des membres de la Ligue, j'ai réalisé qu'ils proposaient des suivis très utiles. Aujourd'hui, je vois un diététicien et je participe à des séances de reconnexion neuronale pour contrer les effets secondaires de mon hormonothérapie. Ces accompagnements m'aident énormément dans ma réhabilitation.

Mon témoignage vise aussi à souligner l'importance d'être accompagnée, que ce soit par ses proches ou par des organismes engagés comme la Ligue contre le cancer ou Lisa. Tous n'ont pas la chance de bénéficier d'un entourage aussi présent que le mien, mais ces associations offrent des activités et un soutien précieux pour toutes les patientes, faisant la différence dans leur parcours de soin et de réhabilitation.

Grâce aux actions menées dans le cadre d'Octobre Rose, des dons sont récoltés pour améliorer les traitements et offrir des soins d'accompagnement. Pour moi, cela a fait une énorme différence, notamment en me permettant de bénéficier d'une ablation limitée aux ganglions sentinelles, évitant ainsi des complications comme le "gros bras".

En conclusion, je tiens à remercier du fond du cœur tous ceux qui organisent et participent à ces événements. Vos actions sont bénéfiques pour la recherche, l'amélioration des traitements, et le soutien aux patientes. Quand on en bénéficie, on mesure à quel point ces gestes comptent.